

En lutte contre les frontières !

Surfant sur l'apathie du plus grand nombre, le fond de l'air xénophobe et les agissements de groupes fascistes, le pouvoir étend son arsenal répressif (doublement de la durée maximale de rétention, agrandissement des CRA, assignations à résidence, PRADHA etc.), et multiplie les coups de pression envers des individus solidaires afin de dissuader toute velléité de complicités et d'entraides.

L'armée est déployée dans les Alpes, en renfort des patrouilles de la Police Aux Frontières (PAF) et de la gendarmerie. Ces sales uniformes quadrillent les zones frontalières équipés de drones et d'hélicoptères pour traquer les indésirables. Ils multiplient les contrôles sur les routes et dans les gares, les perquisitions dans les lieux hébergeant des personnes migrantes, poussant celles-ci à emprunter des chemins toujours plus périlleux.

Ces charognes sont responsables de la mort de milliers de personnes, que ce soit lors du passage de frontières soi-disant "naturelles" (Méditerranée, Alpes, Manche), de leur enfermement ou de leur expulsion.

Rafles dans les transports et harcèlement policier participent des mêmes logiques autoritaires et capitalistes, visant à dégager les pauvres des centres-villes et à maintenir tout le monde dans le rang. Les urbanistes tiennent à faire "place nette" pour les touristes friqués, les investisseurs et les entrepreneurs "cools".

Et voilà que se développe en PACA un "pôle d'excellence" concentrant des centaines d'entreprises, de laboratoires de recherche publics ou privés (etc.) qui travaillent, entre autres dégueulasseries, sur la sécurité intérieure et la surveillance des frontières. Les crapules qui mettent au point drones (servant aussi aux exécutions "ciblées", à surveiller les manifs ou les infrastructures dites "sensibles") et logiciels de traitement des images (permettant la détection des comportements "suspects") pullulent tout autour de nous, à portée de crachat.

À moins de s'en prendre aux hôtels hébergeant les condés, aux boîtes impliquées dans la construction, la gestion des CRA, PRADHA, CAO... ou de tenter de mettre des bâtons dans les roues des contrôleurs et autres uniformes, partout où on les croise?

Pour s'attaquer aux Etats et à leur volonté de contrôle total des populations, au racisme mortifère et au capitalisme qui broie nos vies, il est temps de développer des dynamiques de lutte sans concession.

Des passages de frontière aux tentatives d'empêcher les expulsions, des (complicités d') évasions à la solidarité vis à vis des révoltes qui secouent régulièrement les centres de rétention, des attaques visant les rouages de la machine à enfermer et à expulser à celles dirigées contre les développeurs de technologies de mort...

Déchaînons la liberté !